

Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 10, n°3 | Décembre 2019

Objets techniques et cycle hydrosocial/Foncier rural en Méditerranée

Philippe Bourdeau, Roland Moreau, Edwin Zaccai,
2018, *Le Développement non durable*, Bruxelles,
Académie royale de Belgique Édition, collection
Académie en poche, 112 pages.

Fabienne Leloup



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/16476>

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Fabienne Leloup, « Philippe Bourdeau, Roland Moreau, Edwin Zaccai, 2018, *Le Développement non durable*, Bruxelles, Académie royale de Belgique Édition, collection Académie en poche, 112 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 10, n°3 | Décembre 2019, mis en ligne le 20 décembre 2019, consulté le 13 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/16476>

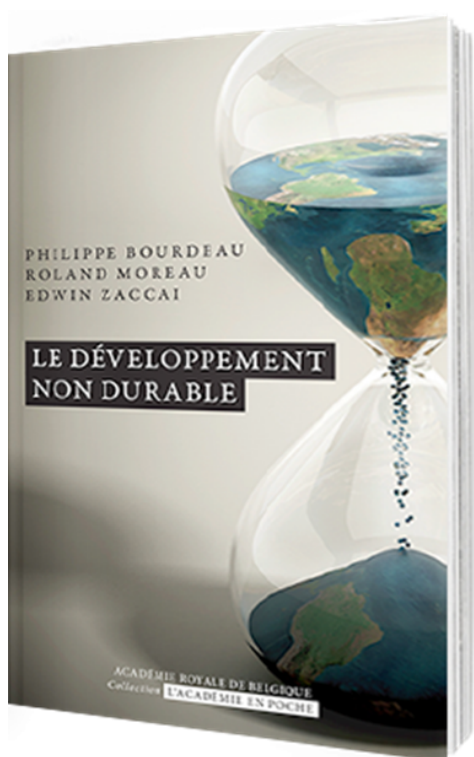
Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2020.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Philippe Bourdeau, Roland Moreau,
Edwin Zaccai, 2018, *Le Développement
non durable*, Bruxelles, Académie
royale de Belgique Édition,
collection Académie en poche, 112
pages.

Fabienne Leloup



- 1 Trois auteurs, trois chapitres et seulement 112 pages pour dresser un état des lieux synthétique des évolutions actuelles du développement non durable, voilà l'ambition de cet opuscule. L'ouvrage, généraliste, est destiné aux étudiants, enseignants de tout niveau, mais aussi à tout citoyen intéressé par un regard scientifique et résumé sur l'état de notre écosystème.
- 2 Le premier chapitre « Anthropocène ou quand l'homme devient un agent géologique majeur », rédigé par Philippe Bourdeau, aborde la 6^e extinction de la biodiversité, en cours et due à l'action humaine. Depuis la révolution du néolithique et l'invention de l'agriculture et de l'élevage puis l'ère industrielle, l'écologie scientifique est mise à contribution pour dénoncer les problèmes de pollution (dès les années 1930), la destruction des milieux naturels, la surexploitation des ressources naturelles ou encore la gestion des déchets. La Grande Accélération mesurée par divers jeux de critères n'est pas tenable. Une brève discussion porte sur la date de début de l'Anthropocène, à savoir cette époque de l'histoire de la Terre caractérisée par un impact global significatif des activités humaines sur l'écosystème planétaire, à savoir la machine à vapeur en 1784, ou 1945 et les deux premières bombes atomiques ? Ce qui importe, conclut P. Bourdeau, c'est que c'est à « nous », lecteurs et humains, qu'incombe la responsabilité de modifier les rapports nature et homme.
- 3 Edwin Zaccai dans son chapitre consacré à « Comment appréhender le changement climatique » commence par un certain nombre de constats : l'explication du réchauffement climatique actuel basée sur l'impact de la combustion des énergies fossile mais aussi – très rapidement traités – sur les effets dus à l'élevage ou l'agriculture, l'industrie chimique ou encore la déforestation ; le « partage » des 8,3 tonnes de CO₂ que les Belges émettent chaque année : chauffage, déplacement,

alimentation et biens de consommation ou encore le fait que 10 % des revenus les plus hauts dans le monde seraient responsables de près de la moitié des émissions de CO₂. Le chapitre dénonce aussi, en 4 pages, les arguments des climato-sceptiques. À partir de là, E. Zaccai interroge les transformations nécessaires, le prix « carbone » de l'énergie, le développement de l'énergie renouvelable mais aussi les actions nécessaires pour s'adapter au changement climatique, en cours comme en Région flamande en Belgique ou à prévoir notamment face aux migrations climatiques attendues.

- 4 Le dernier chapitre rédigé par Roland Moreau, « les Limites du Développement durable » rappelle les grandes étapes de conscientisation liée à l'environnement, depuis 1962, « *Silent Spring* » et le danger du DDT jusqu'aux Objectifs de Développement Durable. Il démontre l'interaction entre les trois piliers du « durable », écologique, économique et social. L'émergence de l'économie circulaire, la nécessité d'une gouvernance participative sont alors citées sans réelle explicitation. La partie sur les solutions multiples liste des pratiques aux échelles multilatérale, régionale ou nationale mais aussi issues d'acteurs comme les entreprises ou les villes. Le chapitre s'achève par une brève discussion des nouvelles alternatives, entre transitionneurs et objecteurs de croissance, et aboutit à un appel à la décroissance de l'utilisation des ressources et des besoins matériels.
- 5 Le livre est parcouru de notions (écologie, biodiversité), d'indicateurs (empreinte écologique, budget carbone) définis et parfois illustrés, de quelques chronologies rapides (comme celles des rencontres multilatérales).
- 6 Le style assez facile, le renvoi à des discours, des rapports pour un grand nombre disponibles en ligne permettent y compris pour un néophyte de mieux saisir les enjeux discutés. Bien-sûr la taille de l'ouvrage empêche, les auteurs le reconnaissent eux-mêmes, l'analyse ou l'approfondissement d'un certain nombre d'aspects mais certaines notions ou certaines exhaustivités auraient sans doute été souhaitables, on pense à la question des émissions indirectes ou des indicateurs utiles pour le « non durable ». Les illustrations, spécifiquement celles du chapitre 3, s'avèrent peu lisibles au vu du format.
- 7 Le titre de l'ouvrage enfin, « le développement non durable », n'est donc pas une critique langagière : les auteurs démontrent que le développement tel qu'il se produit aujourd'hui n'est pas durable dans le sens environnemental. Au-delà de l'exposé scientifique, le livre est aussi un appel : chaque chapitre s'achève d'ailleurs par des interpellations voire des invectives destinées au lecteur, en tant que consommateur, client ou citoyen.

AUTEUR

FABIENNE LELOUP

Fabienne Leloup est professeure, Université catholique de Louvain, présidente de l'Institut Frontières et Discontinuités, GIS franco-belge travaillant sur la coopération transfrontalière ;

membre de l'Institut de Sciences Politiques Louvain Europe ; ses principaux domaines de recherche sont la gouvernance et le développement territorial.